Escalades en cascades

En Anniviers, les filles sont de plus en plus attirées par l'escalade sur glace qui demande rythme et précision. Explications de Stéphane Albasini, guide de Vercorin.

Mayoux, sur la commune de Saint-Jean, l'escalade de nuit de la cascade de glace du torrent de la Puchotaz est devenue une attraction touristique incontournable. Depuis deux ans, l'«orgue de glace» est illuminé chaque nuit, d'après une idée de Stéphane Zufferey, enfant du village. La chute, haute de 40 mètres, a été sécurisée et des cordes sont tendues pour permettre l'ascension au clair de lune.

L'escalade de la cascade de glace demeure une activité de l'éphémère et s'apparente au miracle de celui qui marche sur l'eau. Le plaisir de grimper, c'est ce qui reste lorsque l'on a tout oublié. Mais pour tout oublier, encore faut-il connaître le froid, l'environnement, le matériel et la technique.

Corps à corps glacé

«En Valais, il existe une centaine de cascades à grimper, mais celle de la Puchotaz est la plus intéressante parce qu'elle est près des habitations et ouverte au grand public. Ici, les gens viennent en famille, pour grimper ou voir ceux ou celles qui osent s'attaquer à la glace»,



Le guide Stéphane Albasini initie les nouveaux venus à la glace.

note le célèbre guide Stéphane Albasini de Vercorin. Pour conquérir le monstre froid il faut un équipement approprié: casque, crampons, piolet-cascade, harnais, broches, etc. «C'est agressif, on tape à chaque

fois pour ancrer le matériel:

pied gauche, pied droit; piolet

gauche, piolet droit, le rythme

suppose une certaine force mentale et physique. Mais, c'est aussi une victoire contre soi.»

Des grâces de ballerines

Surprise sur le terrain, les glaciéristes sont en majorité de jeunes femmes. Elles sont toujours plus nombreuses à se lancer dans ce sport qui les

mène droit au ciel, pour ne pas dire au paradis. Pour plusieurs d'entre elles, la glace est un élément aléatoire demande connaissance et maîtrise. D'où l'intérêt de se prouver qu'elles peuvent faire aussi bien que leurs camarades masculins. Car, évoluer sur cette matière froide demande

d'avoir peur» ■ L'adolescente de Mayoux a décidé de se mesurer à la

Sarah Constantin

«On n'a pas

le temps

cascade. «J'avais vraiment envie! Alors, je suis venue la voir de près.» Bien équipée, elle est la première à s'élancer en compagnie du guide Stéphane Albasini. L'élève est plutôt douée. Elle s'élève progressivement dans la glace bleutée et arrive sur une petite plateforme. Elle n'ira pas plus loin et redescendra en rappel. «La plus grande difficulté c'est le manque de force par rapport aux hommes. Les bras sont toujours en l'air et il faut gravir à la force du poignet. Et puis, à



Sarah Constantin. le nouvelliste chaque coup, les cristaux de glace giclent au visage. On n'a pas le temps d'avoir peur.»

une grâce certaine, un peu comme dans un ballet. Ici, on danse sur la glace. Et puis, il y a la corde que le guide tient fermement en cas de chute. «Je trouve beaucoup de plaisir malgré les difficultés», souligne Nathalie une touriste en vacances qui a grimpé

jusqu'au milieu de la cascade. «Ça reste une activité grisante et fascinante. Mais, quand la poussée d'adrénaline devient trop forte, il faut savoir dire stop et redescendre.» Ces jeunes femmes savent livrer bataille. Elles sont téméraires, mais pas suicidaires! Charly-G. Arbellay

Les chasseurs font le stand

La Diana de Conthey ouvrira un stand à Beusson pour l'exercice du tir.

a chasse 2004 a été bonne, voire excellente» Raphaël ■Papilloud, président de la Diana de Conthey, résume toute la satisfaction des chasseurs. L'automne dernier les chasseurs contheysans ont tiré 129 chamois, 99 chevreuils et 29 cerfs. Si les 140 membres de la section sont de bons chasseurs, le président a déploré quelques échecs parmi les nouveaux candidats. «Le chasseur doit posséder les connaissances adéquates, il faut un certain niveau pour pratiquer cette passion.»

Un stand à Beusson

Les chasseurs souhaitent s'entraîner au tir. Aussi, le stand situé à Beusson au-dessus de Premploz devrait reprendre du service. Pour cela, il sera remis aux normes de sécurité et restauré. «Après des études de



Jean-Philippe Fumeaux a obtenu la médaille d'or pour ce trophée de cerf de 200 kg abattu au-dessus de Mase: c'est le troisième plus gros cerf de la chasse valaisanne 2004. le nouvelliste

bruit et une mise à l'enquête publique, l'autorisation de construire a été délivrée à la Diana de Conthey le 8 octobre 2003», a relevé Raphaël Papilloud. «Une commission technique a été désignée; elle sera présidée par Roger Bruchez. Quant à la commission des finances, c'est le comité qui s'en charge. La modernisation du stand a été devisée à 32 000 francs.»

Cette installation permettra aux diverses sections de Conthey, Chamoson et Vétroz de l'utiliser lors des sorties d'été; une manifestation toujours assortie d'un concours

Les dianas à Sion Expo

«Les dianas valaisannes seront présentes à Sion Expo ce printemps, soit du 1er au 11 avril. Celle de Conthey participera à la journée officielle fixée au 5 avril», a annoncé Pascal Fournier, délégué à la Fédération valaisanne des sociétés de chasse. Durant ces dix jours, le cabane de chasse, goûter aux spécialités gastronomiques, assister au travail d'un taxidermiste, suivre un forum sur la chasse, etc.» Une autre exposition aura lieu durant l'été à la Maison de la nature à Mon-

torge. Quant au tir cantonal, il se déroulera à Fully du 26 au 28 août.

Lynx et sanglier

Sur le versant valaisan des Alpes bernoises, les statistiques montrent une baisse de gibier. Yvan Crettenand, biologiste au service cantonal de la chasse, estime qu'il y a un problème lié aux grands prédateurs, notamment au lynx. Car l'endroit est une plaque tournante en frontière avec le canton de Berne. En plaine, le sanglier a également fait parler de lui en causant des dégâts pour visiteur «pourra visiter une 13 000 francs. Il a été identifié dans la région de la Morge. Sa montée vers Savièse est imminente. Enfin, le projet de réintroduction de la perdrix bartavelles est encore à l'ordre du jour.

Charly-G. Arbellay

Parc du Muveran

■ Le projet d'un parc national du Muveran est loin de faire l'unanimité. Narcisse Seppey, ancien chef du Service de la chasse, ose: «Tout le Valais est déjà un parc national.» François Rossini, président de Chasse Suisse: «La prolifération des parcs nationaux est une mode qui vise à mettre notre pays sous la protection de quelques particuliers. Les initiateurs ne vont-il pas débourser 1,8 million de francs seulement pour des études?» Quant à Innocent Fontannaz il met en garde les communes et les consortages d'alpage contre la politique du fait accompli. «Si parc il devait y avoir, il devrait être géré par des gens de l'endroit.»

GRÔNE

Quarante-deux communes au feu

à Martigny Notre guichet est ouvert du lundi au vendredi de 08h00 à 12h00

Info: 027 722 61 81

PUBLICITÉ

A votre disposition

√PUBLICITAS Rue du Rhône 4 1920 Martigny

législative qui a débuté le 1er janvier, les commandants du feu des quarante-deux communes du Valais central ainsi que de deux corps de sapeurspompiers d'entreprises ont été appelés à suivre un cours de remise à niveau des connaissances au centre cantonal de la PCi à Grône.

Avec la nouvelle période

«Nous avons traité la mise en pratique du nouveau concept cantonal relatif aux accidents dus au trafic routier», précise l'organisateur du cours, Jean Glanzmann, chef instructeur. «L'acheminement des renforts, la présentation des bases légales et un exercice d'extinction et de désincarcération



Les pompiers se sont exercés à désincarcérer un blessé, une tâche délicate.

d'un véhicule ont été exercés. Nous avons travaillé à uniformiser les procédures et la prise de décisions lors d'événements graves.»

Les premiers sur les lieux

Les pompiers sont avec la police et les ambulanciers les premiers secouristes à se rendre sur les lieux d'accidents qui malheureusement deviennent toujours plus nombreux sur les autoroutes et sur les routes à fort trafic.

La cohérence du commandement est donc une tâche primordiale qu'il convient d'exercer.

CA